Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 44 (2005)

Heft: 3: Alltagslandschaften = Paysages ordinaires

Artikel: Sehnsucht nach Heimat in der Fremde = La nostalgie de la patrie, loin des pays d'origine

Autor: Sörensen, Christiane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-139335

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

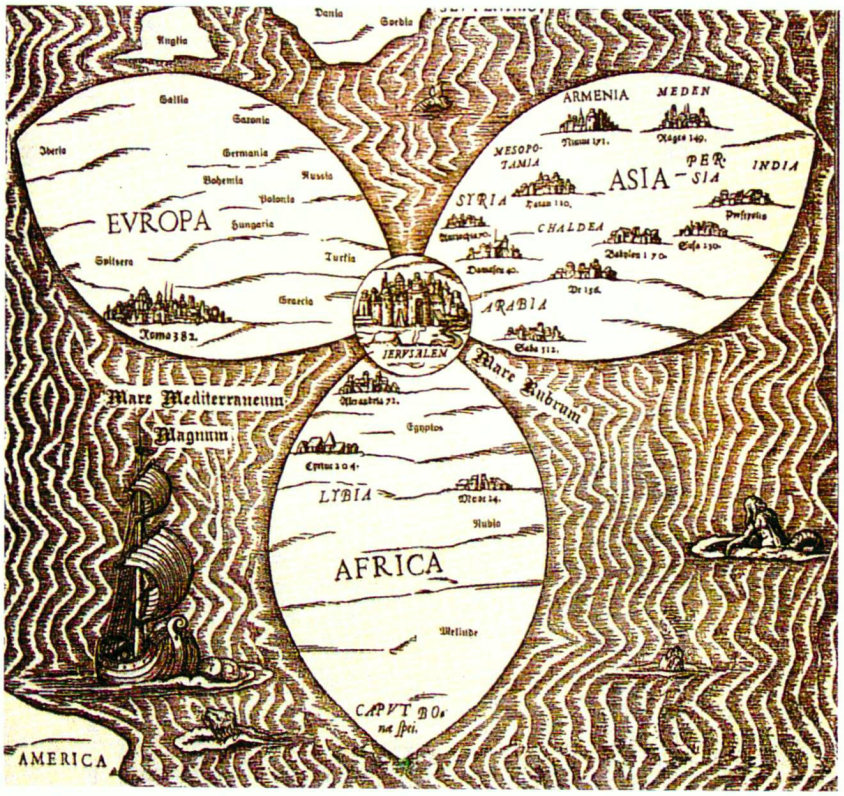
Prof. Dipl. Ing. Christiane Sörensen, Landschaftsarchitektin, Hochschule für bildende Künste, Hamburg

Sehnsucht nach Heimat in der Fremde

Geschichtliche und naturräumliche Vielfalt, existentielle Herausforderungen und ein grosser kultureller Reichtum prägen die Landschaften Israels und Palästinas. Was kann Landschaftsarchitektur, Landschaftsplanung hier zur Entwicklung beitragen?

Les paysages d'Israël et de Palestine se caractérisent par leur diversité aux niveaux de l'histoire et des espaces naturels, par des défis existentiels et une grande richesse culturelle. De quelle manière l'architecture du paysage peut-elle contribuer au développement dans ce contexte?

Der Landschaftsraum Palästinas ist geprägt von einer hohen Dichte an kultureller Vielfalt und ist nur mit Hilfe einer differenzierenden Wahrnehmung erfassbar. Dieser Beitrag widmet sich Ebenen, die von den täglichen Berichten über Gewalt in der Region ausgeblendet werden, aber wesentliche Einsichten enthalten und Anlass zu interessanten Projekten geben. Die multinationale Besetzung des engen zur Verfügung stehenden Raumes schuf ein Territorium, das als paradoxer Raum



Vorderasien war seit jeher Kreuzungspunkt der Kontinente: Jerusalem auf einem Holzschnitt von 1580.

Le Proche-Orient a toujours été le carrefour des continents. Jérusalem sur une gravure en bois de 1580.

Le territoire de la Palestine est marqué par une grande diversité culturelle, compréhensible seulement à travers une perception différenciée. Cet article se consacre à des thèmes non abordés dans les nouvelles quotidiennes, qui montrent surtout la violence régnant dans la région. Ces thèmes permettent cependant une compréhension essentielle et donnent l'impulsion à des projets intéressants. L'occupation multinationale de cet espace étroit a créé une sorte «d'espace paradoxal», une superposition de limites intérieures et extérieures. Le simple fait de mener à bien une vie quotidienne demande là-bas une énergie énorme (dans la région, des individus d'environ 170 nations se côtoient); mais j'ai vécu dans ce contexte une véritable tolérance et une acceptation mutuelle.

La diversité socio-culturelle trouve son corollaire dans la subtilité riche en contrastes de l'espace naturel. L'imbrication de quatre régions géographiques avec leurs végétations propres (euro-sibérique en altitude, méditerranéen le long de la côte, des régions de steppes irano-touraniennes et des régions désertiques type soudanais) crée des zones limitrophes et de transition, intéressantes du point de vue de leur végétation et de leur diversité extraordinaire en espèces.

L'Etat d'Israël, «the promised land» pour les réfugiés du monde entier, se manifeste à l'intérieur de la «ligne verte», sur le territoire géographique de la Palestine. Le rêve d'une nature intacte et belle représente un besoin fondamental et collectif de la société juive multinationale, qui exprime ainsi la nostalgie de la patrie, loin des pays d'origine.

La nostalgie de la patrie, loin des pays d'origine

Prof. ing. dipl. Christiane Sörensen, architecte-paysagiste, Ecole des beaux-arts, Hambourg

Blick auf die «separation wall» in Ost-Jerusalem entlang der topografischen Höhenlinie einer Bergkuppe (links). Landschaftliche und menschliche Bezüge werden blockiert (rechts, Photo: Keystone, von der Redaktion hinzugefügt).

Vue sur le «separation wall» à Jérusalem-Est, le long de la crête d'une colline (à gauche). Les liens paysagers et humains sont coupés (photo à droite: Keystone, rajoutée par la rédaction).

oder als Überlagerung von inneren und äusseren Grenzen verstanden werden muss. Die Bewältigung des täglichen Miteinanders (in der Region leben Menschen aus etwa 170 Nationen) verlangt enorm viel Kraft, und dabei habe ich eine echte, interne Toleranz und gegenseitige Akzeptanz erlebt.

Die soziokulturelle Vielfalt findet in der kontrastreichen Differenziertheit des Naturraumes ihre Entsprechung. Aus der Durchdringung von vier pflanzengeografischen Regionen (euro-sibirisch in den Gebirgslagen, mediterran entlang der Küste, irano-turanische Steppengebiete und sudanisch geprägt Wüstenregionen) resultieren interessante vegetationskundliche Grenz- und Übergangszonen von aussergewöhnlicher Artenvielfalt.

Auf dem geografischen Territorium Palästinas manifestiert sich innerhalb der «Grünen Linie» der Staat Israel, «the promised land» für Flüchtlinge aus aller Welt. Der Traum von einer intakten, schönen Natur ist kollektives Grundbedürfnis der jüdisch-multinationalen Gesellschaft, in der sich die Sehnsucht nach Heimat in der Fremde ausdrückt.

Die «Grüne Grenze»

Die «Grüne Grenze» ist weithin sichtbar. Während auf palästinensischer Seite das vorindustrielle Landschaftsbild mit baumarmen,

La «limite verte»

La «limite verte» est perceptible de loin. Du côté palestinien s'impose l'image d'un paysage préindustriel avec des terrasses sèches et pierreuses, pauvre en arbres mais muni d'un système d'irrigation ingénieux. De l'autre côté domine l'image d'un paysage vert, caractérisé par le programme sioniste de boisement, mais qui se transforme à vue d'œil en paysage agraire industriel.

Cette séparation trouve son point d'orgue avec la construction du «separation wall», qui brise les derniers liens encore existants entre les deux territoires. Sans égard pour la situation topographique, les villages sont coupés de la vue sur l'horizon, des levers et couchers de soleil si significatifs dans le quotidien religieux musulman au moment de l'appel à la prière du muezzin, depuis le sommet du minaret de la mosquée.

A l'opposé du paysage ouvert du kibboutz qui s'étend alentour, le «boustan» oriental délimite un jardin d'agrément et fruitier, protégé par des murs. En Israël, les traces d'anciens boustans renvoient à des villages arabes abandonnés, et considérés, par des collègues professionnels locaux, comme reliquats du paysage cultivé et en tant qu'archives génétiques.

Dans les territoires occupés par contre, les jardins sont souvent la cible d'incursions militaires. L'argent et la motivation pour les remettre en culture font défaut. Mon projet pour le terrain de

Blick auf den Kibbuz En Harod. Als Initialzellen des zionistischen Erfolges waren die Kibbuzim Experimentierfelder für das Kreieren einer grünen, ertragreichen Landschaft nach europäischem Vorbild.

Vue sur le kibboutz En Harod. En tant que catalyseurs du succès sioniste, les kibboutz furent des champs d'expérimentation pour la création d'un paysage vert et productif inspiré du modèle européen.

Terrassenförmige Sturzbachverbauung als extensives Bewässerungssystem im Wadi.

Construction en terrasses dans l'oued, servant simultanément de protection pour le torrent et de système d'irrigation.

steinigen Trockenterrassen und einem über Generationen ausgeklügelten Bewässerungssystem überwiegt, dominiert auf der anderen Seite das grüne, vom zionistischen Aufforstungsprogramm geprägte Landschaftsbild, das zusehends zur industriellen Agrarlandschaft reduziert wird.

Diese Trennung erfährt ihre Zuspitzung mit dem Bau der «separation wall», der die letzten noch bestehenden landschaftsräumlichen Bezüge blockieren wird. Ohne Rücksicht auf die topografische Lage wird den betroffenen Siedlungen der freie Blick auf den Horizont beschnitten und somit auf die im islamisch-religiösen Alltag bedeutungsvollen Sonnenauf- und -untergänge, wenn der Muezzin vom Minarett der Moschee zum Gebet ruft.

Im Gegensatz zur offenen, sich in die Umgebung ausdehnenden Kibbuzlandschaft bildet der orientalische Bustan einen von Mauern geschützten Frucht- und Ziergarten. Spuren ehemaliger Bustane verweisen auf verlassene arabische Siedlungen in Israel und werden heute von den Fachkollegen als kulturlandschaftliche Relikte und genetische Archive gewürdigt.

In den besetzten Gebieten hingegen werden die Gärten häufig Opfer von militärischen Übergriffen. Es fehlt an Geld und Motivation, diese zu rekultivieren. Meinem Entwurf für das Grundstück des UPMRC (Union of Palestianian Medical Relief), Ort des berühmten Jugendorchesters der Daniel-Barenboim-Stiftung, habe ich einen Bustan zugrunde gelegt. Ebenso wie die Musik, stehen Gärten für eine die Kulturen übergreifende Verständigung.

l'UPMRC (Union of Palestianian Medical Relief), résidence du fameux orchestre de jeunes de la Fondation Daniel Barenboim, se base sur le principe d'un boustan. A la manière de la musique, les jardins permettent une communication allant au-delà des cultures.

L'époque des kibboutzim est en train de prendre fin. Il s'agit de trouver à ces sites des nouvelles fonctions à l'intérieur de la société. On envisage même de demander la protection de l'UNESCO pour quelques-uns d'entre eux. En tant que cellule initiale du succès sioniste, ils représentaient des champs d'expérimentation pour la création de terres agricoles et productives selon l'exemple européen.

Actuellement, un changement de paradigmes a lieu: délaissant l'utopie d'une forme de vie collective à la campagne, on se tourne vers des satisfactions individuelles dans un contexte urbain. Le pays subit une urbanisation vertigineuse. Ce sont les espaces de détente qui manquent, des zones de repos exemptes de stress, créant un contraste avec le quotidien.

Du «waiting land» à la zone de détente

A la faculté, au Technion, j'ai initié un projet pour le réaménagement d'une ancienne décharge à Haïfa. Ce site de 30 hectares se situe dans le delta du Kishon, une des seules rivières abondantes du pays. Sa précieuse eau douce est fortement contaminée. La Turquie fournit par bateaux l'eau potable, vitale pour la ville.

La réalité actuelle du territoire est typique d'un non lieu, un «waiting land», proche du centre-ville, avec vue sur la mer. Par endroits, cet espace sert de pâturage pour les troupeaux des bé-

Carmey Avdat-Farm, eine Verbindung von Weinanbau und Gastlichkeit im Negev, das Wasser kommt per Pipeline aus dem Norden.

Carmey Avdat-Farm, une combinaison de vignes et d'hospitalité dans le Néguev, où l'eau arrive par un aqueduc depuis le nord.

Die Epoche der Kibbuzim als Lebensform geht zu Ende. Es gilt, für sie neue Funktionen in der Gesellschaft zu finden, sogar UNESCO-Schutz für wenige wird diskutiert. Als Initialzellen des zionistischen Erfolges waren sie Experimentierfelder für das Kreieren einer grünen, ertragreichen Landschaft nach europäischem Vorbild.

Heute findet ein Paradigmenwechsel statt, von der Utopie einer kollektiven Lebensform auf dem Lande zur individuellen Verwirklichung im urbanen Kontext. Das Land unterliegt einer rasanten Verstädterung. Was fehlt, sind Regenerationsräume, stressfreie Ruhezonen, die im Kontrast zum Alltag stehen.

Vom «waiting land» zum Erholungsgebiet

An der Fakultät im Technion initiierte ich ein Projekt zur Umgestaltung einer ehemaligen Mülldeponie in Haifa. Das 30 Hektaren grosse Areal liegt im Delta des Kishon, einem der wenigen wasserreichen Flüsse des Landes, dessen wertvolles Süsswasser stark kontaminiert ist. Das lebensnotwendige Trinkwasser für die Stadt liefert die Türkei in Schiffen.

Die heutige Realität des Gebietes dokumentiert einen typischen Nicht-Ort, ein «waiting land», nahe des Stadtzentrums mit Blick aufs Meer. Teile des Raumes werden von nomadisierenden Beduinen beweidet. In der vorgesehenen Nutzung als Freizeitgebiet wollen sie die zukünftigen Gastgeber sein. Ihre Anwesenheit wird von der Stadtverwaltung toleriert, weil sie hier weniger Schaden stiften, als in den wenigen Naturreservaten. Ihr Leben bewegt sich zwischen den Grenzen der anderen.

douins nomades. Ces derniers souhaitent devenir les hôtes de cet endroit prévu comme zone de loisirs. Leur présence est tolérée par l'administration de la ville, car ils y causent moins de dégâts que dans les quelques réserves naturelles. Leur vie se déroule entre les frontières des autres populations.

Un «water-recycling-park» est devenu le thème principal du projet, afin d'attirer l'attention sur la problématique principale de la région, c'est-à-dire la lutte pour l'eau. Comme tous les Israéliens, l'administration de la ville est ouverte à toute utopie. Dans le court laps de temps disponible pour le lancement du projet, je ne pouvais qu'aiguiser le regard sur la réalité: analyser de près

In Folge des Krieges wurden mehr als 200 000 Olivenbäume zerstört.

Suite à la guerre, au total plus de 200 000 oliviers ont été détruits.

Das tragende Thema des Projektes wurde ein «water-recycling-park», der auf die dringende Problematik der gesamten Region aufmerksam machen soll, den Kampf um das Wasser. Wie alle Israelis ist auch die Stadtverwaltung offen für jede Utopie. In der kurzen Bearbeitungszeit war es mir nur möglich, den Blick für die Realität zu schulen: Die gegenwärtige Situation genau zu analysieren und darauf basierend grundlegende Fragestellungen zu eröffnen. Als Folge veranlasste die Stadtverwaltung ein entsprechendes professionelles Projekt.

Herausforderungen

Mich bewegt nach meinem Aufenthalt in Israel eine neue nachhaltige Erfahrung: Wie gestaltet man ein Territorium, das zunehmend von Antagonismen geprägt wird? Dabei kann der öffentliche Raum sowohl die Widersprüche markieren, als auch zum Ort der Begegnung für deren kollektive Wahrnehmung werden.

Picknick in den Jerusalemer Bergen: Von den in umfangreichen Aufforstungsprogrammen gepflanzten Aleppokiefern, Pinus halepensis, sterben viele nach 30 Jahren, da sie nicht standortgerecht sind.

Pique-nique à la montagne: Les pins d'Alep, Pinus halepensis, plantés lors d'importants programmes de reforestation, ne vivent souvent que 30 ans car ils ne sont pas adaptés à la station.

Die ehemalige Mülldeponie in Haifa: Ein zukünftiger Freiraum inmitten des Stadtzentrums.

L'ancienne décharge à Haïfa: Un futur espace vert au milieu du centre-ville.

la situation actuelle et poser les questions fondamentales. Par la suite, l'administration de la ville a mandaté un professionnel local.

Défis

Une question nouvelle et persistante m'occupe depuis mon séjour en Israël: comment aménager un territoire qui se caractérise de plus en plus par des antagonismes? L'espace public pourrait démontrer les contradictions de cette société et devenir ainsi un lieu de rencontre et de perception collective des antagonismes.

Oase im Zwischenraum von Stadt und Deponie: Temporäres Weideland der Beduinen.

Oasis entre ville et décharge: pâturages temporaires pour le bétail des bédouins.

Bibliographie

Gisela Dachs (Hrsg.): Orte und Räume. Jüdischer Almanach des Leo Baeck Instituts, Jüdischer Verlag im Suhrkamp Verlag, Frankfurt am Main, 2001.

Y. Rosenblit (Hrsg): Contemporary Israeli Geography. Bunting's Map of 1580 depicting Jerusalem as the Center of the World. In: Jerusalem in Old Maps, Ariel Publisher Jerusalem 1987.

Michael Turner: Weltkulturerbe in Israel. In: Ariel, Eine Zeitschrift für Kunst und Literatur in Israel, Ahva Press, Jerusalem 2003.

Kenneth Helphand: Dreaming Gardens. Landscape Architecture and the Making of Modern Israel. The Center for American Places, Inc., 2002.

Alisa Braud: The Bustan. A garden of the past in today's landscapes. Diplomarbeit.

Andreas Suchantke et al.: Mitte der Erde. Israel und Palästina im Brennpunkt natur- und kulturgeschichtlicher Entwicklungen. Verlag Freies Geistesleben, Stuttgart 1996.

KW – Institute for Contemporary Art: Territories / Ausstellungskatalog: Islands, Camps and other states of Utopia. Berlin 2003.